



Volume: 09/ N°: 03(2024),

P 495-507

*La dictée révisée, comme moyen de faciliter le processus d'apprentissage
de l'écriture au collège*

*Revised dictation, as way to facilitate the process of learning to write in
Middle school*

GHERIB Jamal *

Université Abou Bakr Belkaid-Tlemcen- Algérie

jamalgherib@gmail.com

BENAMAR Rabéa

Université Abou Bakr Belkaid-Tlemcen- Algérie

Bena13aix@yahoo.fr

Résumé:

Les apprenants collégiens rencontrent beaucoup de difficultés à améliorer leur compétence en écriture par manque de temps d'apprentissage de cette activité. Pour pallier cet échec, nous proposons la dictée révisée en tant qu'outil, pour faire préparer les apprenants avant sa réalisation en salle de classe. Notre problématique remet en question les méthodes

d'enseignement de l'écrit, car cette activité complexe nécessite une évaluation de nos outils pédagogiques, ce qui nous amène à la question principale de notre sujet et qui est : dans quelle mesure la dictée révisée pourrait-elle améliorer la perception auditive chez les apprenants de 3^{ème} année moyenne ? La dictée révisée permet aux apprenants de développer leur autonomie et les rendre plus actifs facilitant l'amélioration de leur écrit

informations sur l'article

Reçu

31 Octobre 2022

Acceptation

18 Janvier 2024

Mots clés:

- ✓ difficultés en écrit
- ✓ dictée révisée
- ✓ perception auditive

Abstract :

Middle School learners encounter many difficulties in improving their writing skills due to a lack of learning time for this activity. To overcome this failure, we propose the revised dictation as a tool, to prepare learners before its realization in class. Our issue calls into question the didactic tools applied in the teaching of writing being a complex activity, which brings us to the main question of our subject and which is to what extent could revised dictation improve auditory perception in 3rd year middle school learners? The revised dictation has allowed learners to develop their autonomy and make them more active, facilitating the improvement of their writing.

Article info

Received

October 31;2022

Accepted

January 18:2024

Keywords:

- ✓ difficulties in writing
- ✓ revised dictation
- ✓ auditory perception

* Auteur expéditeur

1. Introduction

Dans le sud algérien, il est assez rare pour les apprenants d'avoir l'occasion de communiquer en français en dehors de la salle de classe.

Les apprenants de première année moyenne rencontrent beaucoup de difficultés à améliorer leur compétence en écriture par manque de temps d'apprentissage de cette activité : le plus souvent, ils ont seulement une séance de compréhension de l'écrit et une autre de production écrite. Alors que l'acte d'écriture s'inscrit dans une situation de communication particulière, mettant en œuvre des structures linguistiques, en réalisant une intention de communication, selon GRUCA et CUQ :

«Écrire c'est donc produire une communication au moyen d'un texte et fait aussi écrire un texte dans une langue étrangère» (Ibid. 2002, p.182).

Pour pallier cet échec, nous proposons la dictée révisée en tant qu'outil, pour faire préparer les apprenants avant sa réalisation en salle de classe, afin de leur permettre une bonne mémorisation des graphies et de les entraîner à se familiariser avec des situations tâche-problème pour améliorer leurs compétences scripturales en classe de FLE.

La maîtrise de l'écrit constitue donc un enjeu majeur du point de vue social, professionnel mais également éducatif. Or plusieurs études réalisées depuis 1990 (MEN-DEP, 1996 ; Manesse et Cogis, 2007 ; Andreu et Steinmetz, 2016) ont mis en évidence une baisse des performances

en écrit des apprenants. Les difficultés auxquelles se heurtent les collégiens du sud algérien sont liées à la complexité du

système graphique de la langue française par rapport à la langue arabe. Néanmoins, la persistance des erreurs phonologiques constatée chez ces collégiens, pose la question des pratiques d'enseignement et de l'efficacité des dispositifs utilisés au niveau du collège.

L'apprenant est généralement influencé par la langue arabe et dialectale dans ses idées au moment de la production.

Dans le présent article nous allons aborder d'abord le processus de dictée d'un point de vue didactique. Ensuite, nous analyserons l'importance du facteur « temps consacré à l'apprentissage de la langue maternelle ».

Enfin, nous allons argumenter sur l'efficacité et l'importance de la dictée révisée en classe de FLE en essayant de répondre aux questions suivantes. Pourquoi faire des dictées ? Quels types de dictées adoptés pour les collégiens algériens ? Notre problématique remet en question les outils didactiques appliqués dans l'enseignement de l'écrit étant une activité complexe, ce qui nous amène à la question principale de notre sujet et qui est : dans quelle mesure la dictée révisée pourrait-elle améliorer la perception auditive chez les apprenants de 3ème année moyenne ?

Autrement dit, quel est l'apport de la dictée révisée dans la maîtrise du code écrit des apprenants de 3ème année moyenne en FLE ?

La problématique nous a conduits à faire avancer les hypothèses suivantes.

L'apprenant est généralement influencé par la langue arabe et dialectale dans ses idées au moment de la production.

La dictée, comme les autres activités de résolution de problèmes, est avant tout une activité de recherche qui peut permettre aux apprenants collégiens de résoudre leurs difficultés phonologiques au niveau de leur production écrite.

Goigoux (2016) a montré que « passer du temps à écrire sous la dictée est bénéfique en écriture surtout pour les élèves les plus faibles et les intermédiaires [...] avec un effet plafond à 39 minutes [par semaine] » (p. 53).

Compte tenu de la moindre utilisation des dictées réflexives, il nous a semblé important de documenter complémentirement les études déjà réalisées, afin d'étudier l'effet de cette forme de dictée concernant la compétence phonologique.

Pour prolonger ces travaux, nous avons engagé une étude longitudinale auprès des apprenants de la troisième année moyenne de la wilaya de Naama, située au sud-ouest algérien visant à mesurer l'effet de l'utilisation d'un dispositif didactique de dictée à visée réflexive, la dictée «révisée» ,sur leurs compétences phonologiques.

Notre contribution a pour but de présenter les premiers résultats de cette recherche en cours en se concentrant particulièrement sur la compétence phonologique, qui s'avère être très

complexe pour les élèves. La méthodologie que nous avons adoptée pour cette recherche est axée sur un public composé des élèves de moyen, et le support choisi est constitué d'activités de dictée comprenant des textes sélectionnés. L'objectif principal est de déterminer comment nous allons présenter ces activités de dictées afin de maximiser leur impact.

Nous avons effectué des dictées d'entraînement pour deux groupes, un groupe témoin qu'avec nous avons réalisé des dictées traditionnelles, et un second groupe expérimental qui prépare les dictées à l'avance soit chez lui ou en classe avec l'enseignant.

L'analyse des copies des apprenants du pré-test et posttest, dont les résultats obtenus seront analysés selon la progression de temps accordé aux activités de dictée, qui vont nous permettre de confirmer ou infirmer nos hypothèses proposées. Nous ferons ensuite état des premières données que nous avons recueillies puis les discuterons.

Qu'est-ce qu'une dictée ?

L'enseignant lit le texte à voix haute par petits groupes de mots et l'élève les transcrit les uns après les autres. Chaque phrase est d'abord lue lentement afin que la liaison puisse être entendue, puis répétée une ou deux fois à vitesse normale. Enfin, l'enseignant relit le texte de bout en bout et les élèves disposent de quelques minutes pour se relire et corriger les éventuelles erreurs. Les transcriptions des étudiants sont révisées et notées en fonction des points fixés par les enseignants. Le texte

dicté peut être tiré d'un livre ou écrit par l'enseignant. La dictée devient un exercice d'usage orthographique en classe de FLE. Avec la colonisation et son imitation en, son usage s'est répandu dans tous les pays francophones où le français est parlé et écrit. Sauf que, par la place qu'on lui accorde dans les programmes d'enseignement, par les vertus ou les souffrances qui lui sont attribuées, il est jugé par certains enseignants comme un exercice traditionnel et évaluatif. Chantal et Xavier ont défini la dictée comme :

« La dictée est un exercice qui plaît aux pionniers de l'enseignement, alors enclins à la répétition et au par cœur. Les règles du jeu sont simples. Il faut être au moins deux – un pour dicter et un qui écrit – et le matériel se résume à une feuille, à une plume ou un stylo et bien sûr à un texte. Tout peut être dicté : le passage d'un grand classique, un article de journal voire l'annuaire, même si dans ce cas l'intérêt est limité.

Alors que la pratique régulière de la copie, de la dictée sous toutes ses formes et de la rédaction ainsi que des exercices diversifiés assurent la fixation des connaissances acquises : leur application dans des situations nombreuses et variées conduit progressivement à l'automatisation des graphies correctes. Les élèves sont habitués à utiliser les outils appropriés. À noter qu'il faut faire une différenciation entre dictée évaluative et dictée d'apprentissage.

2-1. La dictée évaluative

Selon Oller (1979), la dictée de textes est un excellent outil d'évaluation des compétences langagières des élèves, surtout lorsque les textes s'apparentent davantage à des discours oraux. En fait, la dictée est bien plus que de simples tests d'orthographe lexicaux et grammaticaux. Comblant le fossé entre ce qui est entendu et ce qui est écrit nécessite une réflexion active et créative de la part de l'élève. D'une part, c'est la compréhension de la langue qui nécessite plusieurs étapes : identification des phonèmes, reconnaissance des mots relatifs à un vocabulaire connu, analyse syntaxique et interprétation sémantique.

Daigle et Montésinos-Gelais rappellent que l'écriture d'un texte exige des « opérations de haut niveau » pour tenir compte de tous ces critères, avant même d'effectuer la réflexion sur l'orthographe (p.13). Lorsque l'élève éprouve une surcharge cognitive au moment de la rédaction, il risque de négliger la correction, de nombreux enseignants, malheureusement ont constaté que cela se produisait trop souvent ! La dictée, pour ça part, enlève cette charge cognitive importante et l'élève se concentre alors uniquement sur l'orthographe lexical et sur l'application des règles grammaticales (Rey et Feyfant, 2014).

De plus, selon Manesse et Cogis (2017), les étudiants peuvent contourner les règles dans la production écrite et éviter d'utiliser les accords qu'ils ne maîtrisent pas, alors que dans la dictée, les règles sont imposées, ce qui est nécessaire lorsque l'on veut vérifier leur maîtrise. Ce qui signifie

que la dictée est plus appropriée pour évaluer les élèves en écrit. La dictée est donc mieux adaptée pour évaluer l'orthographe.

2-2.La dictée d'apprentissage

La transcription d'un discours oral à partir d'une dictée été l'une des principales raisons du passage à l'écriture. Il n'est donc pas surprenant que cette pratique ait été pratiquée dans les écoles à travers les temps modernes. Cependant, la situation de cet exercice de dictée change avec le temps et se transforme d'un outil d'évaluation à un outil de fixation et de mémorisation de compétences scripturales.

Aujourd'hui, la notation dictée n'est plus un point négatif. Cet exercice se pratique dans un format très différent de celui de la dictée traditionnelle. Quoi qu'il en soit, les élèves réussissent mieux parce que nous parlons d'erreurs, et non pas de fautes d'orthographe. Lors de la pratique de la dictée, il est recommandé de définir des compétences linguistiques dont les élèves savent qu'ils seront demandés. Les fautes d'orthographe ont été répertoriées et catégorisées par Catach(1980)). Cela a permis aux enseignants d'améliorer les corrections, de mieux comprendre et d'analyser les erreurs des élèves afin de les aider à progresser dans leurs productions.

Les élèves font des erreurs parce qu'ils ne peuvent pas s'en empêcher et se sentent en insécurité linguistique. L'enseignement de l'écrit par la dictée est donc basé sur l'erreur de l'élève. L'argument nous permet d'aborder l'orthographe lexicale et grammaticale. De

plus, l'élève possède des connaissances nécessaires pour corriger l'orthographe de documents écrits. Dans ce cas, les erreurs proviennent d'un dépassement de la charge cognitive de l'écriture, d'une confusion entre deux termes ou du retour d'un ancien automatisme. L'élève n'a pas, les connaissances nécessaires pour corriger ce qui est écrit. Dans ce cas, ils écrivent ce qu'ils pensent être justes. En fait, l'erreur de l'élève est le résultat d'un décalage entre la présentation et le fonctionnement du système orthographique.

Goigoux (2016) a montré que « passer du temps à écrire sous la dictée est bénéfique en écriture surtout pour les élèves les plus faibles et les intermédiaires [...] avec un effet plafond à 39 minutes [par semaine] » (p. 53).

Méthodologie de la recherche

Notre approche de la dictée révisée comme outil de maîtrise de compétence phonologique de la part des élèves scripteurs en classe de langue étrangère, retiendrait une approche purement linguistique à travers l'analyse des erreurs commises par les élèves au cours d'une dictée en classe de langue. Ainsi, notre recueil des données sera mis en place dans les classes de troisième année moyenne. Nous

suivons ces élèves dans le cadre d'une séance de production écrite dans laquelle l'enseignant a eu recours à un type de dictée comme processus d'apprentissage adapté au niveau des apprenants, tout en adoptant une analyse discursive.

Les données analysées dans cette étude ont été recueillies lors d'une recherche de terrain qualitative et quantitative qui a été menée dans quatre classes constituées d'une centaine d'apprenants, répartis en deux groupes, un groupe de deux classes expérimentales, d'un total de cinquante apprenants et d'un second groupe de deux classes témoins composées du même nombre d'apprenants. Les quatre classes issues d'un établissement scolaire du moyen à Naama, au sud-ouest algérien. Notre échantillon est composé d'élèves, âgés entre treize et quatorze ans, nous notons que nous avons éliminé une vingtaine d'apprenants dont les plus excellents et les plus faibles 1, afin d'avoir un échantillon homogène pour mieux mener cette expérimentation.

Après avoir examiné les écrits des deux groupes, l'objectif était de déterminer si la dictée révisée, en tant qu'opération d'encodage, est bénéfique pour tous les enfants ou si elle est ne profite qu'à ceux déjà compris la relation entre l'oral et l'écrit.

Les données ont été recueillies dans le cadre de deux observations menées durant deux périodes différentes de l'année scolaire 2020/2021, la première qui coïncidait avec le premier trimestre et la deuxième avec le

deuxième trimestre.

L'analyse de toutes les données a tenu compte des recherches en psychogénétique relative au processus d'acquisition de la compétence scripturale comme une simple transcription de phonèmes en graphèmes, également comme un processus plus

complexe exigeant des connaissances de la langue écrite qui dépassent le domaine en question généralement suivie pour enseigner l'écrit, c'est-à-dire une progression traditionnelle qui part de l'apprentissage des voyelles en les combinant avec certaines consonnes afin de former des syllabes.

Notre expérience a été menée à partir d'un corpus écrit, constitué de copies d'élèves ayant produit deux types de dictées, un type traditionnel pour le test de positionnement et

d'évaluation, et un autre type à savoir la « Dictée révisée », sous forme de dictée d'entraînement.

La dictée (dictée évaluative) de la fin du premier trimestre, s'agit du texte support « les enfants de la guerre » page : 83. L'objectif de de cette séance de dictée est « l'accord du verbe avec le sujet ».

L'objectif de séance de dictée³ de la fin du deuxième trimestre, est le même que celui de la dictée du premier trimestre.

Enfin le dernier temps fort, qui est la dictée évaluative. Cette étape s'effectue selon le premier modèle qui est la dictée traditionnelle, qui est une dictée posttest, qui va nous servir d'outil de comparaison entre les classes. Cette comparaison va nous permettre de justifier nos hypothèses, et de démontrer la pertinence de l'outil dictée et son importance dans l'enseignement/apprentissage des stratégies de l'écrit.

3-1. Des constats en ce qui concerne les erreurs phonologiques

Depuis l'instauration des deux réformes par la loi d'orientation et de programmation pour la refondation de la république du 8 juillet 2013.

Aujourd'hui, avec l'avènement des nouvelles technologies de communications et d'informations et l'ouverture sur le monde, il est de plus en plus important de savoir maîtriser au moins une ou deux langues étrangères. Cette maîtrise pourrait être utile dans la vie sociale ou professionnelle. Étant donné que les apprenants très jeunes surtout, se fient à leur langue maternelle pour produire un énoncé en langue française, beaucoup de leurs erreurs sont liées à cette langue maternelle. Comme l'indique Janet dans son article « identification de problème contrastive » que « C'est grâce à la connaissance de sa propre langue qu'un individu peut apprendre une langue étrangère, mais cette langue maternelle est aussi un facteur de retentissement de l'acquisition de la langue étrangère » (Ibid., 2005 :194)

Matthey et Véronique, dans leur article « Trois approches de l'acquisition des langues enjeux et perspective » affirmaient que « l'influence exercé par la langue source lors de l'acquisition d'une langue étrangère est fonction de la représentation que se construit l'apprenant de la spécificité des langues en présence » (Ibid., 2004, p3)

Pour Tagliante (2006), la langue maternelle désigne la langue principale du pays dans lequel on est né, celle dans

laquelle on apprend à parler et généralement celle utilisée dans l'école où l'on est scolarisé. Cependant, dans certains cas la langue de nationalité ne correspond pas à la langue maternelle.

Les élèves ont recours aux savoir déjà intériorisé pour en produire de nouveaux, c'est-à-dire qu'ils reproduisent les schèmes métalinguistique de leur langue maternelle sur la langue cible.

Les élèves collégiens souffrent de blocage au niveau orthographique qui constitue.

Le problème majeur pour eux lors de l'évaluation au BEM, actuellement un autre problème fait surface dans leurs écrits, c'est au niveau phonologique, où les élèves font référence à la langue maternelle qui est la langue arabe que ces mêmes élèves trouvent des difficultés à maîtriser aussi.

Dans le premier stade de l'apprentissage d'une langue étrangère, l'élève s'appuie sur la langue maternelle, puisqu'elle

constitue en fait la seule voie d'accès à son système cognitif et ses capacités d'apprentissages comme l'affirme BOGAARDS : (comme n'importe quelle autre sorte de connaissance nouvelle, les items de la langue étrangère ne peuvent être compris qu'en relation avec l'ensemble de connaissances déjà Existants.)

Ibid.1994, p.148

Ce constat nous a amené à nous interroger sur la manière de surmonter les difficultés phonologiques que les apprenants de 1ère année moyenne rencontrent dans le but de trouver des

moyens susceptibles à les aider à mieux écrire en FLE.

3 -2- ANALYSE DES RESULTATS

Le passage de l'oral à l'écrit demande une attention particulière de la part de l'apprenant. En effet, on n'écrit pas comme on parle.

Cette tâche d'écriture sous dictée consiste à produire par écrit un mot présenté auditivement. (Bonin, Collay et Fayol, 2008:524).

Pour l'analyse des erreurs phonologiques, nous avons arde les mêmes catégories de la dictée de positionnement pour repérer s'il y aura progression ou non.

Les deux classes expérimentales, ont marqué une progression, en minimisant le taux d'erreurs phonologiques par rapport au test de positionnement, en réalisant un taux de 08,22% dans la dictée post test, contre 10,60% dans la dictée pré-test, soit une différence de 02,38%.

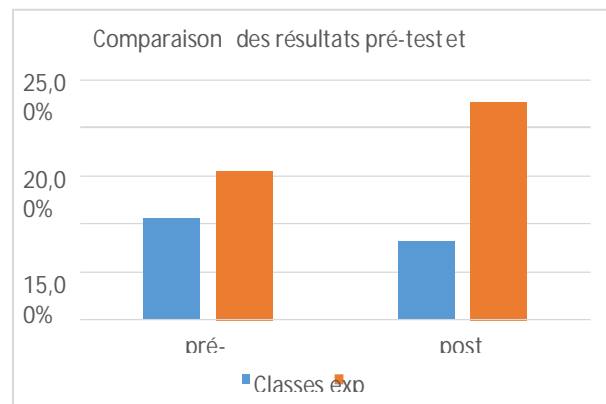
Par contre, les deux classes témoins ont marqué une nette régression, en réalisant 22,65% dans la dictée post test contre 15,47% dans la dictée pré-test, en réalisant un taux d'erreurs plus élevé d'une différence de (+07,18%), une nette régression qui implique la complexité du passage de l'oral à l'écrit.

Tableau 1 : Comparaison des erreurs phonologiques entre la dictée pré-test et la dictée posttest des quatre classes

Dictée	Classes expérimentale	Classes témoins
D.Pré-test	10.60%	15.47%
D.Posttest	08.22%	22.65%

Source : rédacteur de l'article (2021/2022)

Figure N° 1. Présentation comparative des erreurs phonologiques (T1 –T4)



Source : auteur de l'article, 2021/2022

Nous allons présenter les résultats d'analyse d'erreurs dans les tableaux ci-dessous :

5--Présentation des erreurs

5-1. Erreurs de mauvaise discrimination

La discrimination auditive est la distinction de l'oreille entre différents sons. Avant de travailler avec des codes de lettres, il est important de savoir si les élèves peuvent bien distinguer les sons afin d'identifier les difficultés d'apprentissage de la lecture.

Tableau 2 : Catégorie d' «erreurs de mauvaise discrimination. »

Catégorie d'erreurs	Exemple	Correction	Explication
Mauvaise discrimination auditive	Derni monto aupservé nage demanche lar parche	dernier manteau observé Neige Dimanche Leur Perchée	On suppose que l'apprenant écrit comme il entend. La confusion entre les sens Interférence phonétique.

Source : auteur de l'article (2021/2022) 5-2. Les erreurs alternants la valeur phonique des mots

L'alternance suppose la substitution d'un phonème à un autre dans la même sphère (racine, affixe, etc.). Ainsi, une sphère peut avoir plusieurs formes tonales dans une langue donnée sans que sa valeur morphologique soit détruite. La substitution de deux phonèmes dans le cadre d'un même morphème faisant partie de formes différentes d'un mot ou de deux mots différents.

L'alternance «voyelle ouverte — voyelle fermée» est une des plus importantes et des plus répandues. Ceci parce que l'opposition «voyelle ouverte — voyelle fermée» connaît certaines restrictions en français, l'emploi de ces voyelles étant conditionné souvent par leur position dans le groupe accentuel.

Tableau 3 : Sous-catégorie « erreurs alternants la valeur phonique des mots»

Sous-catégorie	Exemple	Correction	Explication
Erreurs résultants d'une inversion	Sulbime Ville pecheré	Sublime Ville perchée	les apprenants trouvent une difficulté de décodage à cause de leur problème de prononciation.

Source : auteur de l'article (2021/2022)

5-3. Des phonèmes correspondants à plusieurs graphèmes

La correspondance entre graphème et phonème (ou correspondance symbolique) est à la base du passage de la langue écrite à la langue orale et inversement. C'est donc un élément essentiel de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Chaque phonème correspond à un ou plusieurs graphèmes.

Tableau 4: sous-catégorie «Des phonèmes correspondants à plusieurs graphèmes.»

Sous-catégorie	Exemple	Correction	Explication
Correspondance	pay zage naige disert	Paysages neige désert	L'apprenant ne fait pas de différence entre les phonèmes qui ont un même son et qui s'écrivent d'une façon différente.

Source : auteur de l'article (2021/2022)

5-4. Interprétation

« L'écriture consiste à traduire des sons ou des notions en signes graphiques » (Joly, 2011)

Selon l'analyse de notre corpus ci-dessous, nous avons remarqué que l'une des plus grandes difficultés que rencontrent les apprenants à ce stade de scolarisation, est que plusieurs mots de la langue

française se prononcent de la même façon, s'écrivent différemment et ne comportent pas le même sens.

En général, les apprenants transcrivent comme ils entendent, commettant des erreurs de prononciation, en faisant référence à leur langue maternelle, c'est pour cela qu'ils transposent des traits phonétiques de la langue maternelle sur la langue cible. Comme le confirmait Gombert, 1990 : « Les apprenants éprouvent des difficultés au niveau de la perception des sons ce qui résulte une mauvaise articulation. Vu toutes ces réalisations des phonèmes présent en langue française, l'apprenant trouve du mal à les prononcer, il les remplace alors par des sens proches. En effet, sans la discrimination des phonèmes, une langue ne peut être transmise » (cité par Bodson, 2013).

Il y a confusion entre les sons, comme par exemple (sacri~~v~~ier/sacrifier, algéri~~a~~n/algérien) à défaut d'interférence (vf) ou à cause du recours à une seconde langue (anglais/français).

Les apprenants n'arrivent pas à établir le lien entre la phonie (oral) et la graphie (écrit), donc ils imaginent que le code écrit est le reflet du code oral, dû à une mauvaise discrimination auditive.

Dans la langue française il n'y a pas de correspondance régulière entre le son émis et la lettre à transcrire, c'est pour cela que nous devons développer chez l'apprenant une certaine conscience phonologique, car cette prise de conscience des correspondances phonèmes-graphèmes

permet le décodage et la compréhension des mots.

« Le recodage phonologique serait la base de l'acquisition de l'orthographe, puisqu'un apprenant débutant activerait ses compétences phonologiques emploie ses connaissances de règles concernant la relation phonologique dans ces premiers écrits » (Numes, et all, 1997, p.101)

5-2- La dictée posttest

Ghardaïa et la vallée du Mزاب possèdent un riche artisanat traditionnel. Parmi les activités artisanales essentielles à la vie citadine et agricole de la région, les Mozabites excellent surtout dans la production du tapis. Cette tradition artisanale demeure l'un des meilleurs moyens d'expression artistique de la vie féminine dans la région. La vallée du Mزاب a été inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1982.

5-2-1. Erreurs de mauvaise discrimination

Tableau 5 : catégorie d'erreurs de mauvaise discrimination

Catégorie d'erreurs	Exemple	Correction	Explication
Mauvaise discrimination auditive	Sate Ecsélant Anscrite Vali	Cette Excellent Inscrite Vallée	L'apprenant écrit comme il entend, en plus la mauvaise prononciation.

Source : auteur de l'article (2021/2022)

5-2-2. Les erreurs alternants la valeur phonique des mots

Tableau 6 : sous-catégorie des erreurs alternants la valeur phonique des mots

Sous-catégorie	Exemple	Correction	Explication
Erreurs résultants d'une inversion	Excellent	Excellent	Mauvaise discrimination visuelle

Source : auteur de l'article (2021-2022)

Tableau 7 : sous-catégorie des phonèmes correspondants à plusieurs graphèmes

Sous-catégorie	Exemple	Correction	Explication
correspondance	artisanat sette d'expreion anscrite	Artisanat cette d'expressio n inscrite	L'apprenant ne distingue pas entre les phonèmes qui ont le même son est qui s'écrivent différemment

Source : auteur de l'article (2021/2022)

Interprétation.

Les compétences en communication peuvent être acquises à la fois dans la langue parlée et écrite. Le lien qui relie ces deux systèmes est indéniable car il permet aux communicateurs assujettis de s'exprimer dans la même langue. Ce qui signifie selon Jean-Charles.R. « (...) L'écrit n'est pas équivalent au langage parlé. » (Ibid., 2007:81).

Alors sur quoi se base la traduction des sons en lettre ?

L'écriture de mots est basée sur la traduction de sons en lettres, et la

représentation des phonèmes par l'apprenant correspond à l'activation de sa propre représentation phonétique. Les élèves ont des difficultés à reconnaître les sons, ce qui affecte la transcription. Pour bien écrire dans une langue étrangère, il faut parler de prononciation. Car on le trouve dans la production vocale et la réception auditive.

Le passage du code oral au code écrit pose de sérieux problèmes à la majorité des élèves faibles et non faibles, surtout ceux qui pratiquent le français qu'en classe, soit au primaire, au collège et au secondaire.

L'établissement de liens entre le code nécessite une attention particulière et une maîtrise de la langue de la part des élèves. En fait, je n'écris pas pendant que je parle. En fait, on n'écrit pas comme on parle. L'un des problèmes majeurs auxquels sont confrontés les étudiants est la discrimination auditive.

Difficultés à apprendre à écrire à l'école, même en arabe classique, qui est considéré comme une langue maternelle, comme exemple : sate/cette, vali/vallée, anscrite/inscrite, alors que la première langue maîtrisée par cette enfant est le dialecte algérien (darija), ce qui pose problème à la maîtrise d'une seconde langue cas du français, donc le problème s'impose depuis le début de l'apprentissage. Pour la catégorie d'erreurs de valeur phonétique alternative, il n'y a que des erreurs de sous-catégorie dues à l'inversion ou à une discrimination visuelle réduite. Exemple : Excepision / Exception lorsque l'apprenant a des difficultés à prononcer correctement le mot, l'élève ne fait pas la distinction entre des phonèmes qui ont le même son mais

qui s'écrivent différemment. Les élèves éprouvent des déficits en prononçant mal les phonèmes des mots, en les transcrivant incorrectement ou en ayant des difficultés à reconnaître les sons. En résumé, l'analyse des copies moyennes de troisième année a révélé deux principales sources d'erreurs phonologiques, discrimination auditive et affectation de phonèmes à plusieurs graphèmes en raison d'une faible discrimination visuelle.

Enfin, pour les phonèmes qui correspondent à plusieurs graphèmes, les élèves ne font pas la distinction entre les phonèmes qui ont le même son mais qui s'écrivent différemment. Les apprenants éprouvent des déficiences en prononçant mal les phonèmes des mots, en les transcrivant incorrectement et en ayant des difficultés à reconnaître les sons, comme par exemple : sette /cette , expretion /expression, d'où le problème de mémorisation s'impose.

L'apprenant éprouve des lacunes en articulant mal les phonèmes d'un mot, il les transcrit d'une manière erronée, ou alors il a du mal à reconnaître les sons.

En résumé, l'analyse des copies de la 3ème année moyenne, nous ont révélé deux principales causes des erreurs phonologiques : la discrimination auditive et la correspondance de phonèmes à plusieurs graphèmes qui est dû à une mauvaise discrimination visuelle.

6. Conclusion

La production écrite peut être décrite comme la réalisation d'énoncés selon un ensemble strict de règles (vocabulaire, grammaire, conjugaison, orthographe) de

la langue cible. Notre choix de matières découle de la volonté de développer la littératie des collèves algériens. Cela comprend l'apprentissage d'importants faits d'orthographe, de grammaire et de phonologie. . Pour évaluer la difficulté d'écriture des apprenants, nous nous sommes principalement appuyés sur des expériences antérieures dans un

établissement moyen. Après avoir évalué la génération d'échantillons destinés à fournir des informations pertinentes, nous avons analysé et interprété les résultats obtenus à partir du corpus et constaté que : Le type d'erreur le plus courant indiquant une maîtrise incomplète du système linguistique, et parmi les erreurs phonologiques. Nous avons choisi le type de dictée révisé pour des raisons psychopédagogiques et parmi la variation des tâches problèmes, pour éviter la monotonie aux apprenants.

Faisant une comparaison entre résultats obtenu au cours du pré-test, les deux classes expérimentales ont réalisé une moyenne de 10.60%. Tandis que les deux classes témoins ont réalisé une moyenne de 15.47 (erreurs) et ceux du posttest 08.22% (erreurs) pour le groupe expérimentale et 22.68% (erreurs), pour le groupe témoin.

Nous remarquons la nette progression de minimisation du taux d'erreurs commises pendant notre expérimentation pour le groupe témoin tandis que le groupe témoin a fait plus d'erreurs que le début, qui veut dire aucun état d'avancement. De ce fait, nous concluons que la dictée a un rôle essentiel dans le processus d'apprentissage et

l'appropriation des compétences phonologiques. Les formes de dictée représentent un outil indispensable pour développer la compétence rédactionnelle chez l'apprenant au collège. Ce développement des différentes connaissances des règles de fonctionnement (règles d'orthographe, syntaxes, révision lexicale, phonologiques) et des connaissances sur les règles de grammaire et de conjugaisons, qui va permettre à l'apprenant d'améliorer ses compétences scripturales, et de le rendre ainsi capable et confiant envers la réalisation de la tâche de l'écrit.

Liste Bibliographique

1-BONIN, P. COLLAY, S et FAYOL, M. (2008) « La consistance orthographique en production verbale écrite : une brève synthèse » in L'année psychologique. Consulté le 22/04/2021.

2-CATACH, Nina, L'orthographe française. Traité théorique et pratique avec des travaux d'application et leurs corrigés, Nathan, Paris : 1980.

3-Daigle, D., Montésinos-Gelet, I. (2013). In D. Daigle, I. Montésinos-Gelet et A.

Plisson. Orthographe et populations exceptionnelles. Québec, CA : Presses de l'Université du Québec.).

4-Goigoux (2016), Apprendre à lire et à écrire au cours préparatoire : enseignements d'une recherche collective Dans Revue française de pédagogie 2016/3 (n° 196), consulté le 19/06/2022, à 16H45

5-Jean-Pierre CUQ, Isabelle GRUCA, 2002, Cours de didactique du français langue

étrangère et seconde, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble

6-Laure de Chantal, et Xavier Mauduit, 2016, la dictée, une histoire française, Hatier, Paris

7-Matthey M. & Véronique D. (2004). « Trois approches de l'acquisition des langues étrangères : enjeux et perspectives », AILE, n°21, 3.

8-Numes, Bryant et Bindman, (1997), Cité par BODSON, H. L'évaluation de la progression de la discrimination des phonèmes du français et de la conscience phonologique chez les enfants innus de la maternelle. Mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en linguistique. Université du Québec, 2013.

9-Oller, J. W. (1979). Language Tests at School. A Pragmatic Approach. London : Longman Group Ltd. http://Source http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/daai/2019-2020/19_8_Diffusion.pdf consulté le 18/03/2021.

10-Rey, O. et Feyfant, A. (2014). Évaluer pour (mieux) faire apprendre. Dossier de veille de l'IFÉ, 94, septembre.)

11-Tagliante, C. (2006) La classe de Langue. CLE International.

La dictée posttest

Ghardaïa et la vallée du Mzab possèdent un riche artisanat traditionnel. Parmi les activités artisanales essentielles à la vie citadine et agricole de la région, les Mozabites excellent surtout dans la production du tapis. Cette tradition artisanale demeure l'un des meilleurs moyens d'expression artistique de la vie féminine dans la région. La vallée du Mzab a été inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1982.